

« lettres autographes de célébrités diverses » passait en vente à l'hôtel Drouot. Le catalogue comprenait, sous les n<sup>os</sup> 80 et 81, deux autographes, non deux lettres d'ailleurs, signés de Remy de Gourmont : l'un intitulé *l'Almanach des Muses pendant la Révolution*, manuscrit de 25 pages petit in-4<sup>o</sup>, signé R. de Bury ; l'autre, *sur un vers de Voltaire*, six pages de même format, signé du nom de l'auteur.

Ces deux pièces, mises à prix respectivement à 110 et 75 francs et vivement disputées, ont finalement trouvé preneur à 255 et 205 francs (sans compter les frais, soit 19,50 0/0 en plus). Ces chiffres sont fort honorables, si l'on considère que, dans la même vacation, une lettre de Victor Hugo à M<sup>me</sup> Dorval ne monta pas à plus de 230 francs, et des lettres de souverains (de Frédéric-Auguste de Saxe à Napoléon lui-même, ou de Georges II d'Angleterre à sa sœur) furent adjugées modestement à 62 et à 40 francs seulement. — J.-G. P.

## §

**A propos de Richard Wagner.** — Un écho paru dans le *Mercur* du mois de mars, au sujet de la mort du gondolier de Richard Wagner, attribue à ce dernier une longévité à laquelle il n'atteignit pas. Wagner n'est pas mort octogénaire, mais seulement septuagénaire, le 13 février 1883 à Venise. Il était né, comme on sait, à Leipzig, le 22 mai 1813. En outre le nom du peintre qui fut, avec Renoir, l'un de ses derniers portraitistes, est cité inexactement. Il s'appelait Joukowski.

C'est à Joukowski que le maître, au cours d'une séance de pose, au mois de mai 1880, à Naples, disait, — alors qu'il venait d'apprendre qu'une pétition contre la vivisection, déposée en fin de session au Reichstag, n'avait pas été prise en considération : « Que peut mon art en présence de brutes aussi lâches ? »

Farouchement antivivisectionniste, Wagner ne pouvait concevoir que le nouvel Empire ne s'intéressât pas plus à la protection des animaux qu'à son œuvre de Bayreuth. Aussi projetait-il très sérieusement d'émigrer en Amérique, lorsqu'il aurait fait représenter *Parsifal*. — J.-G. P.

## §

**Erratum.** — Dans le discours de M. Jules de Gaultier, prononcé à l'inauguration de la plaque Remy de Gourmont et dont nous avons donné des extraits aux échos de notre dernier numéro, lire, p. 562, 21<sup>e</sup> ligne, dans *l'éclat* de la diversité, au lieu de *état* ; et 26<sup>e</sup> ligne, *vénéra* au lieu de *vénérera*.

## §

**Publications du « Mercure de France ».**

LA JOURNÉE DES AVEUX, comédie en 3 actes, suivie de QUAND VOUS VOU-